



Valognes. Rassemblements des enseignants, collégiens et parents d'élèves contre la suppression du poste de principal adjoint

Le collège Félix-Buhot reçoit le soutien du maire

LE MOUVEMENT de protestation n'est pas qu'un feu de paille. Depuis mardi, les personnels du collège Félix-Buhot se regroupent devant leur établissement pour se faire entendre et répéter que « non, c'est non ».

La décision de supprimer le poste de principal adjoint à la rentrée prochaine est, selon Fanny Ruello, enseignante représentante syndicale : « Incroyable pour un établissement de cette taille ! Une telle décision va avoir des répercussions négatives sur tous les usagers du collégien : élèves, personnels et familles. Le temps nous est compté, nous devons agir avant les vacances de printemps ! »

« Pas d'adjoint, pas de rentrée ! »

Hier, les collégiens faisaient cercle face à leur collège et aux manifestants qui stationnaient devant les grilles. Certains filmaient, d'autres applaudissaient les professeurs qui donnaient de la voix.

Charlotte, en 6^e, approuve : « Je pense que sans adjoint, alors que l'année prochaine, il y aura encore plus de 6^e, le collège sera difficile à gérer. »

De jour en jour, le rassemblement contestataire s'est étoffé. Des collègues du lycée et des parents venant ponctuellement manifester leur soutien.

Romane, la copine de Charlotte, confirme : « Hier, ma mère est passée pour soutenir ce mouvement, parce que mes parents trouvent que ce n'est pas normal qu'un si grand collège se retrouve sans principal adjoint. »

Après la solidarité manifestée par les amis, collègues du lycée et certains parents, c'est le maire qui est venu soutenir ce jeudi les personnels du collège valognais. Sac

de croissants en main, il a réconforté les manifestants, qui auraient préféré accueillir leurs élèves bien au chaud dans leurs classes.

Jacques Coquelin s'est ainsi placé aux côtés des personnels derrière un panneau qui annonce clairement la couleur : « Pas d'adjoint, pas de rentrée ! ».

Lédile a tenu à expliquer sa présence : « Je ne comprends vraiment pas cette décision venue d'en haut ! Je la juge arbitraire, injustifiée, inacceptable. Il est donc de mon devoir d'être là ce jeudi matin pour soutenir les équipes de cet établissement, qui font un travail remarquable en s'investissant dans divers concours et diverses actions pédagogiques. Quand la principale m'a appelé avant-hier, après le conseil d'administration, je n'ai pas compris qu'un collège de cette taille, de cette réputation, un des plus importants du département, soit décapité, sachant qu'en plus, à la rentrée prochaine, la principale partira à la retraite ! »

Pour manifester leur opposition à cette décision de suppression du poste de principal adjoint, l'équipe de Félix-Buhot entend continuer la lutte. Rendez-vous est donc donné ce vendredi matin, mais aussi au retour des vacances de printemps.

Jacques Coquelin va rencontrer la rectrice

Après avoir mobilisé toutes les classes du collège, pendant une semaine en mars, pour les sensibiliser aux notions d'égalité filles-garçons, Christine Cabon, la principale adjointe de Félix-Buhot, voit l'ensemble de son équipe se mobiliser à nouveau pour l'égalité de traitement des établissements scolaires.

Quant au maire, il compte bien faire entendre sa voix et évoquer l'avenir du collège en présence de la rectrice, qu'il rencontrera bientôt.

A. L.



Le maire de Valognes, Jacques Coquelin (cravate rouge), s'est clairement placé du côté du rassemblement contestataire des personnels du collège Félix-Buhot.